Voir les versets relatifs

Contenu et division.

Placé aussitôt après les Psaumes dans le recueil canonique des « Écrits » (divers), le livre des Proverbes comprend 8 parties.

1° Pr 1:1-9:18 : « Proverbes de Salomon... » Tableaux développés, exhortations, où la justesse du trait, l'art de la composition, la variété des détails (cf. Pr 7:6,23) éclatent souvent en pleine lumière. Ailleurs, (cf. Pr 1:20-33) la parenté avec la littérature prophétique, notamment avec Jérémie, s'affirme non moins puissamment.

2° Pr 10:1-22:16 : « Proverbes de Salomon ». Petites sentences d'un seul vers mais bipartites presque partout.

3° Pr 22:17-24:22 : « Paroles des sages », sentences en un ou plusieurs vers.

4° Pr 24:23,34 : « Voici encore qui vient des sages ».

5° Pr 25:1-20,27 (cf. 2°) : « Voici encore des proverbes de Salomon, recueillis par les gens d'Ézéchias, roi de Juda ».

6° Pr 30, a) v. 1, 14 : « Paroles d'Agur, fils de Jaké, le Massaïte » (la traduction de ce dernier mot, plus probable que « sentences » [V S., Sg.], fait d'Agur un représentant de la région de Massa [v. ce mot]) ; b) v. 15-33. Énigmes, surtout sous forme d'énumérations. Prière inspirée par l'humilité et la sagesse.

7° Pr 3:11,9 : « Paroles du roi Lémuel. Sentences par lesquelles sa mère l'instruisit. » (Ici aussi, lire sans doute : « Lémuel roi de Massa », au lieu de « roi Lémuel, sentences » [v. Lémuel].)

8° Pr 31:10-31 (sans titre) : Eloge de la femme vertueuse (en acrostiche ; voir Alphabétique [poème]).

L'ordre des séries a changé dans les LXX : 1, 2, 3, 6a, 4, 6b, 5, 7, 8. Ni d'un côté ni de l'autre on n'aperçoit un plan quelconque. De cette juxtaposition résulte plutôt l'indépendance primitive des huit collections. On relève en outre beaucoup de doublets, soit dans 1-3, soit entre 1 et 2, 2 et 3, 4 et 5, mais principalement entre les deux blocs les plus considérables, 2 et 5 ; le plus souvent, il a dû y avoir deux emplois séparés du même original, du moins quand l'identité se borne à un membre de phrase. Il est impossible de reconstituer le détail des sources utilisées par chacun des collectionneurs.

But et caractère.

Ne cherchons pas ici de simples aphorismes populaires (voir Proverbe) comme il s'en trouve ailleurs, éparpillés dans l'A. T (2Sa 24:14,1Sa 10:12,1Ro 20:11). ou dans le N. T (Lu 4:23). Le livre des Proverbes se compose d'oeuvres authentiquement littéraires, analogues aux poésies gnomi-ques des Grecs et à celles des anciens Egyptiens (doctrine d'Ani, instruction de Pta-rotek, dialogue d'un homme fatigué de la vie avec son âme, proverbes d'Amen-em-opé).

L'ouvrage se propose d'enseigner la sagesse (khokmâ), c'est-à-dire la connaissance pratique des moyens d'arriver au bonheur. Sagesse éminemment religieuse, elle repose avant tout sur la crainte de l'Éternel (Pr 1:7 9:10, cf. Ps 111:10). Ce caractère est surtout accentué dans le prologue du livre. (cf. Pr 2 5 8:35) Morale et religion s'identifient pratiquement avec cette sagesse presque personnifiée. La thora, la loi, pour nos auteurs, c'est plus souvent l'enseignement des sages (ou des parents) que le commandement à proprement parler. (cf. Pr 1:8 3:1 4 2 6:20,23 7:2 13:14) Il n'est presque plus question d'obligations cultuelles. (cf. Pr 3:9 15:8 21:3-27)

Cependant la sagesse garde un caractère profane, car elle se confond aussi avec l'intérêt bien entendu. (cf. Pr 6:32,35 24:17 et suivant, etc.) Le fond de la morale des Proverbes n'est pas plus religieux que ses mobiles ; elle est modérée, bourgeoise, principalement négative : que le pieux lecteur se défie des autres et de lui-même, évite les querelles, veille sur sa langue, fuie tout excès, fauteur de misère. L'amitié elle-même doit produire la prudence : évite de blesser ton ami.

Comme éléments positifs, on préconise le travail et les vertus de la vie familiale. Morale saine et forte, mais sans envolée ; ne soupçonnant pas la possibilité de l'héroïsme, elle passe à peu près sous silence le sacrifice, le pardon, l'amour. Comparez plutôt les Proverbes au Sermon sur la montagne ! Aussi bien, la sagesse hébraïque émanait-elle de gens d'expérience, de vieillards, d'habiles compagnons tels que Jacob, Joseph, Ahitophel, ou encore de politiques, conseillers des rois. (cf. Jer 18:18, Eze 7:26) Encore qu'on la tienne pour un don de l'Éternel, une faveur divine à se concilier, la sagesse peut être mauvaise (2Sa 13:3) quand elle prétend se passer de Dieu (Esa 9:21). Une vieille tradition, adoptée sinon créée par le yahvisme, voulait que l'homme l'eût primitivement acquise au moyen d'un larcin (Ge 3). La sagesse des Proverbes procède de tout ce passé.

Le sage hébreu fait aussi oeuvre d'éducateur. Il appelle volontiers son lecteur : « mon fils », surtout dans les collections 1, 3, 5 et 7. L'enseignement moral que reflète ce livre était très simple et très pur. L'intention pédagogique des préceptes en souligne encore le caractère utilitaire.

Ils sont tout pénétrés d'individualisme et d'universalisme. Les allusions à la nation n'y reviennent que de loin en loin (Pr 11:14 14:34 29:2,18). Il en sera de même dans la plupart des ouvrages gnomiques du judaïsme. Leurs auteurs, aussi bien que les représentants du légalisme sacerdotal, ne connaissent plus le puissant enthousiasme des prophètes. Voir Sagesse.

Âge du livre.

Il est impossible, en effet, d'attribuer à Salomon les collections qui portent son nom : 1, 2 et 5. D'après 1Ro 4:32, ce roi aurait prononcé 3.000 proverbes ; notre livre contient seulement 935 versets. Les variantes (fréquentes dans 2 et 5 en particulier) ne sauraient provenir du même auteur. Voit-on le possesseur du fameux harem royal se livrer à l'éloge convaincu de la chasteté et de la monogamie ? Les Proverbes jugent la royauté du point de vue d'un petit bourgeois timoré (Pr 16:14 19:12 20:2 25:3 29:4). La tradition faisait de Salomon le patron du genre gnomique (cf. Eccl., Sag Sal.), comme elle attribua la poésie lyrique à David et la loi en bloc à Moïse. En outre, la somme des lettres hébraïques composant le nom de Salomon donne 375 et la collection 2 contient 375 versets, résultat obtenu peut-être intentionnellement (cf. Pr 25:1 : les ch. 25-29 contiennent 136 versets, valeur totale des lettres du nom d'Ézéchias).

Cela dit. on conçoit l'impossibilité d'assigner une date à chacun des proverbes isolément. Les collectionneurs ont pu travailler durant plusieurs siècles. Mais certains indices permettent d'attribuer à l'ensemble du recueil une date post-exilique. Il ne fait aucune allusion à l'idolâtrie ou au paganisme. La collection 2, la plus ancienne, suppose déjà tombées dans le domaine public de grandes vérités acquises par le prophétisme. (cf. Pr 16:2 20:9 21:3, etc.)

Il existe une thora écrite. (cf. Pr 28:4,7,9 29:18) Le prologue fait des emprunts au Deutéronome et peut-être au livre de Job. Justice est assimilée à « aumône » dans Pr 10:2 11:4. La langue est souvent aramaïsante : dans Pr 29:18, l'expression « révélation et loi » paraît faire allusion à une sorte de double canon, au moins en formation (loi et prophètes). La personne de la sagesse était inconnue chez les premiers grands prophètes (Esa 5:21 29:14, Jer 8:8 18:18).

L'universalisme des Proverbes peut bien ne pas affirmer encore explicitement que le yahvisme est la religion de tous les hommes ; en admettant que des païens (cf. les amis de Job, les Édomites) soient doués de sagesse, on n'en fait pas néanmoins des ralliés. Mais l'individualisme si prononcé ne date pas d'avant Jérémie et Ézéchiel. Y serait-on parvenu indépendamment du grand courant prophétique ?

L'âge respectif des 8 collections ne se peut déterminer en lui-même. Tout au plus aperçoit-on l'ordre de leur admission dans le recueil. 2 forme le noyau primitif, auquel 3 et 4 servirent d'appendices. Vint ensuite 5, pourvu à son tour de post-scriptum : 6, 7, 8. La préface I ne prit place en tête du livre que lorsqu'il comprenait au moins les séries 2-6, car dans les versets 1,6, sorte d'avis au dernier collectionneur, il y est fait allusion aux paroles et énigmes de 6. Ce prologue, qui ne se donne pas pour une oeuvre de Salomon, semble correspondre à la période grecque ; le rôle de la sagesse personnifiée (derrière laquelle sans doute peut s'apercevoir quelque vieille conception mythologique) n'en rappelle pas moins la théorie platonicienne des idées. L'étrangère perverse pourrait être l'hétaïre grecque, qui dut se faire connaître au monde oriental à la suite des armées macédoniennes.

La question de l'origine égyptienne de diverses sentences reste ouverte. Il ne semble pas que, même si l'on est amené à l'admettre sur une assez large étendue, la date de la juxtaposition des collections formant le livre lui-même doive être reportée sensiblement plus haut que la période comprise entre 332 et 190 ; en tout cas ce terminus ad auem est solidement établi par le livre de Jésus, fils de Sirach, qui connaît (Pro 16) (cf. Sir 47:17) et imite tous les genres ici représentés. Jg. M.

Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

2 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2022 - www.topchretien.com

+ ond 21

Versets relatifs

Genèse 3

1

2 La femme répondit au serpent : « Nous mangeons du fruit des arbres du jardin.

3 Cependant, en ce qui concerne le fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : ‘Vous n'en mangerez pas et vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez.’ »

4 Le serpent dit alors à la femme : « Vous ne mourrez absolument pas,

5 mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme Dieu : vous connaîtrez le bien et le mal. »

6 La femme vit que l'arbre était porteur de fruits bons à manger, agréable à regarder et précieux pour ouvrir l'intelligence. Elle prit de son fruit et en mangea. Elle en donna aussi à son mari qui était avec elle et il en mangea.

7 Leurs yeux à tous les deux s'ouvrirent, et ils prirent conscience qu'ils étaient nus. Ils attachèrent des feuilles de figuier ensemble et s'en firent des ceintures.

8 Quand ils entendirent la voix de l'Eternel Dieu en train de parcourir le jardin vers le soir, l'homme et sa femme se cachèrent loin de l'Eternel Dieu au milieu des arbres du jardin.

9 Cependant, l'Eternel Dieu appela l'homme et lui dit : « Où es-tu ? »

10 Il répondit : « J'ai entendu ta voix dans le jardin et j'ai eu peur, parce que j’étais nu. Alors je me suis caché. »

11 L'Eternel Dieu dit : « Qui t'a révélé que tu étais nu ? Est-ce que tu as mangé du fruit de l'arbre dont je t'avais interdit de manger ? »

12 L'homme répondit : « C’est la femme que tu as mise à mes côtés qui m'a donné de ce fruit, et j'en ai mangé. »

13 L'Eternel Dieu dit à la femme : « Pourquoi as-tu fait cela ? » La femme répondit : « Le serpent m'a trompée et j'en ai mangé. »

14 L'Eternel Dieu dit au serpent : « Puisque tu as fait cela, tu seras maudit parmi tout le bétai et tous les animaux sauvages. Tu marcheras sur ton ventre et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie.

15 Je mettrai l'hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci t'écrasera la tête et tu lui blesseras le talon. »

16 Il dit à la femme : « J'augmenterai la souffrance de tes grossesses. C'est dans la douleur que tu mettras des enfants au monde. Tes désirs se porteront vers ton mari, mais lui, il dominera sur toi. »

17 Il dit à l'homme : « Puisque tu as écouté ta femme et mangé du fruit au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : ‘Tu n'en mangeras pas’, le sol est maudit à cause de toi. C'est ave peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie.

18 Il te produira des ronces et des chardons, et tu mangeras de l'herbe des champs.

19